

Témoignage d'un cas d'anémie consécutif à l'installation d'un compteur Linky.

Je travaille à la SNCF depuis 21 ans. J'ai 44 ans, j'habite dans une résidence à Balma (*petite ville à l'Est de Toulouse*). Avant l'anémie sévère qui vient de m'affecter, ces derniers jours, je n'avais jamais eu de gros problèmes de santé. Mon « absentéisme » à la SNCF pour « raison de santé » est pratiquement inexistant. Le 8 décembre 2015 ERDF est venue remplacer les compteurs électro-mécaniques dans ma résidence par des compteurs Linky dits communicants.

Quelques mois après, l'installation du compteur communiquant Linky, des appareils électriques de mon appartement sont tombés en dérangement :

- plaque de cuisson à induction,
- le radiateur électrique à accumulation du salon,
- le convecteur de ma chambre qui faisait des étincelles et a même failli prendre feu,
- le convecteur du couloir,
- le convecteur de la salle de bain,
- et pour finir ma télé qui a présenté et présente encore des dysfonctionnements.

J'ai contacté par téléphone ERDF (ENEDIS) pour leur expliquer ces incidents successifs que je vivais depuis l'installation du compteur Linky. J'ai même fait plusieurs réclamations (*par téléphone*), mais ils n'ont pas voulu entendre ce que je leur signalais. On m'a répondu que mes appareils électriques étaient sûrement vieux (*il se trouve que, je venais de changer ma télé au mois d'août 2015*). Toujours selon eux, ces pannes successives étaient **un pur hasard**. Ils ont même ajouté que si ça venait du compteur Linky, mes appareils électriques seraient tombés en panne **tout de suite** après l'installation du nouveau compteur.

Je leur ai signalé aussi que j'avais un «sur-matelas» chauffant électrique que j'utilisais la nuit et qu'à chaque fois que je le branchais, en me couchant dessus j'avais comme une sensation d'oppression de champ «magnétique» autour de moi avec comme symptômes des fourmillements dans les jambes et même sur tout le corps. Là aussi, ils m'ont répondu que le compteur Linky ne pouvait pas en être la cause.

Je me suis donc résignée à acheter un nouveau radiateur pour ma chambre. Cependant, après 12 jours de fonctionnement du nouveau radiateur, comme j'entendais régulièrement des claquements qui dérangent mon sommeil, je suis allée le signaler au vendeur qui a accepté de me le reprendre et de m'en fournir un autre semblable (*à liquide caloporteur*). Mais, le suivant une fois installé, refit les mêmes claquements cycliquement...

Je n'y connais rien sur ces questions d'ondes « électromagnétiques ». En revanche, je constate que **la seule chose** qui a changé dans mon appartement depuis ces incidents à répétitions c'est le **changement de compteur électrique**. Se peut-il que ces incidents soient le seul fruit du hasard et non du compteur Linky ?

J'ai de nouveau contacté par téléphone, à plusieurs reprises, ERDF (ENEDIS) qui m'a renvoyé vers le fabricant du compteur Linky lequel fabricant m'a répondu que j'étais **la seule** à leur faire remonter ce genre de problèmes et que le compteur Linky n'était pas dangereux... Je leur ai demandé de me remettre le compteur normal mais, ils m'ont répondu que ce n'était pas possible... Puis les mois ont passé et je me suis résignée à toutes ces dégradations de l'équipement électrique de mon appartement :

- la télé qui fonctionne moins bien qu'avant.
- le radiateur électrique à accumulation du salon pour lequel j'ai dû payer très cher un changement de circuit imprimé électronique.
- mes 3 plaques de cuisson à induction ; dont une est tombée en panne et les 2 autres fonctionnent mal : par exemple quels que soient les réglages que je programme la température s'emballa ou diminue sans raison...
- quant à mon sur-matelas chauffant électrique, j'ai renoncé à l'utiliser.
- et les autres convecteurs déjà mentionnés (*salle de bain et chambre*) je les ai remplacés.

Mais le pire sera à venir, c'est-à-dire l'impact (*plus que probable*) sur ma santé de l'installation du Linky. Au mois d'avril 2017 (*donc 1 an et 4 mois après l'installation du compteur Linky*), j'ai commencé à ressentir une fatigue qui s'installait progressivement. J'ai d'abord pensé qu'il me fallait peut-être prendre davantage de vitamines et je faisais tout pour me reposer le plus souvent possible mais, en dépit de ces dispositions, mon état de fatigue permanent ne s'arrangeait pas.

J'ai essayé de faire un peu plus de sport, mais je manquais de plus en plus d'énergie et, de ce fait, j'en ai fait d'abord un peu, puis beaucoup moins. Ensuite, j'ai cru bien faire (pour me booster) de prendre des aliments contenant du fer, mais mes forces ne revenaient toujours pas. Je pensais que c'était peut-être dû à mon âge «44 ans», et qu'il est normal à 44 ans d'avoir moins d'énergie qu'à 20 ans... Puis, au mois de Mai, j'ai commencé à me sentir mal une fois au travail.

Mes collègues m'ont trouvée pâle, j'avais comme des nausées, des vertiges et mal au ventre. J'ai pensé que ça venait de quelque chose que j'avais mal digéré et je me suis fait violence pour travailler et cacher mes signes de faiblesse car j'ai le souci de bien faire les choses et n'aime pas être défaillante. Au mois de juin, j'ai eu l'opportunité de passer quelques jours à la montagne ce qui a contribué à me ressourcer pour la reprise du travail le 1er juillet. Et très vite, je me suis sentie à nouveau de plus en plus fatiguée, avec pertes de mémoire, pertes de concentration, insomnies à répétitions et parfois quelques vertiges. En bref, sur le plan de ma santé, l'été fut pour moi, très pénible.

J'ai d'abord cru que ça venait des chaleurs de l'été, et j'ai résisté encore et toujours (*comme d'habitude sans me plaindre*). Je faisais toujours beaucoup d'efforts pour mieux m'alimenter (*manger beaucoup de fruits, de crudités, de légumes, etc*). Je tiens à préciser que je ne fume pas, ne consomme pas d'alcool et ne me drogue pas.

Dans cette situation difficile à supporter, je ne sortais presque plus et me reposais souvent. Mais la fatigue ne me quittait pas et mes malaises se multipliaient... Alors, je pensais en vain que mes petits-déjeuners n'étaient peut-être pas assez copieux... Au mois de septembre, j'ai commencé à avoir des vertiges plus fréquents. En octobre c'était régulier et dès le début du mois de novembre, ça devenait quasiment quotidien.

Le 8 novembre 2017, je suis arrivée à mon travail pour prendre mon service, et j'ai eu des vertiges, avec impossibilité de pouvoir exercer mes fonctions. Comme j'allais tomber dans les pommes, je me suis demandée si je n'avais pas un problème d'oreille interne... Mes collègues m'ont alors suggéré d'aller consulter le médecin d'établissement SNCF qui m'a dit que j'étais juste fatiguée et qu'il n'y avait pas de quoi s'en faire. J'ai insisté sur le fait que ce n'était pas comme une fatigue normale et que j'avais certainement quelque chose.

Elle a refusé de prendre en considération mes propos et m'a rappelée sèchement que c'était elle le médecin et que je n'avais pas à lui apprendre son métier en ajoutant d'autres propos désobligeants comme par exemple que si je n'étais pas capable d'assumer mes fonctions, je n'avais qu'à changer de métier... Le lendemain (*le 9 novembre*), je devais commencer mon travail à 5H45 du matin mais au retour de ma visite médicale j'ai eu l'agréable surprise de constater que mes collègues avaient pris l'initiative de me changer mes horaires de service vu l'état inhabituel dans lequel je me trouvais et qu'ils avaient bien remarqué avant la visite médicale.

J'ai donc accompli ma mission, tant bien que mal, en luttant **toujours** contre la faiblesse profonde que je ressentais. Le surlendemain (*10 novembre*), à ma prise de service (*vers 15h30*), j'ai refait un malaise plus important et mes collègues, après avoir pris les dispositions pour m'allonger ont commandé un taxi pour m'emmener chez un autre médecin (*extérieur à la SNCF*). Ce dernier, était persuadé que mes malaises et ma faiblesse provenaient d'un problème thyroïdien. Il m'a prescrit une semaine d'arrêt de travail et une ordonnance pour **faire des analyses de sang**.

Le laboratoire constate avec stupeur un taux de 4,1 g/dL au lieu de 12 minimum en Hémoglobine (globules rouges) et 1ng/ml au lieu de 11 minimum en Ferritine (le fer) et avertit immédiatement le médecin qui reprend contact avec moi et me dit sur la base des résultats d'analyse de sang que je dois être hospitalisée d'urgence. À l'hôpital ils m'ont transfusée 5 sacs de sang de 250ml chacun. Les prises de sang et tous les examens pour comprendre la cause d'une telle baisse en globules rouges et en fer n'ont rien donné.

Je tiens à rappeler, qu'avant qu'on me change mon compteur électrique, **je n'avais jamais eu de problèmes de santé** comme la kyrielle de symptômes de ces derniers mois : fatigue chronique, vertiges à répétitions, le cœur qui s'emballa, un teint de plus en plus pâle y compris les lèvres qui n'avaient plus de couleur (*des symptômes que mes collègues avaient remarqué, mais pas le médecin de la SNCF...*), problèmes d'insomnies, de concentration, de mémoire et pour finir le diagnostic **d'anémie sévère**. En sortant de l'hôpital, j'ai eu pour la première fois de ma vie des douleurs aiguës au niveau des reins. Ça venait du fait qu'ils m'aient transfusé autant de sang. Le lendemain les douleurs aux reins s'estompèrent progressivement et j'allais un peu mieux.

Actuellement, je ne suis pas dans mon appartement, je suis dans un environnement **sans compteur Linky**. Et, curieusement, je n'ai plus d'insomnie, je remonte la pente tout doucement. Je suis encore loin d'avoir retrouvé mon punch habituel, si toutefois je parviens à le retrouver... Après cette période de convalescence dans un environnement sain, j'appréhende de rentrer chez moi. Aussi longtemps que je n'aurai pas fait modifier mon installation électrique je ne rentrerai pas chez moi. À noter que dans mon appartement je n'ai ni Wi-Fi, ni téléphone fixe sans fil.

Si vous ne voulez pas vivre le calvaire que je viens de subir ces derniers mois, je vous suggère à la moindre fatigue, vertige ou insomnie, de vous faire faire une analyse de sang afin de vérifier entre autres votre taux de globules rouges et de fer. En effet, c'est très déprimant de voir qu'en dépit d'une bonne hygiène de vie depuis toujours (*alimentation saine, bio, avec repos et pratique sportive*), je me suis retrouvée à mon insu, victime d'une auto-destruction de ma santé dans un laps de temps de seulement quelques mois pour des causes indépendantes de ma volonté.

Depuis, j'ai vu et écouté une conférence de Maud Bigan (par vidéo), je suis persuadée que la situation de dégradation progressive de ma santé (*anémie sévère avec un taux très bas de globules rouges et de fer*) est imputable à la pollution de fréquences électriques CPL allant de 63000 à 95000 hertz générées pour les différentes fonctions du compteur Linky. Dans les prochains jours, je vais m'employer à mettre tout en œuvre pour me protéger de cette pollution électromagnétique. Par la suite, je ne perds pas de vue de faire enlever ce maudit compteur qui m'a provoqué tant de problèmes de santé et de problèmes matériels.

À ceux et celles qui connaissent des soucis de santé depuis qu'on leur a installé un compteur Linky, j'espère que mon témoignage leur fera se sentir moins seuls et que nous (*les victimes de la pollution électromagnétique*) tous ensemble, nous pourrons envisager des actions collectives pour ne plus subir de telles nuisances à notre santé, que la société ENEDIS refuse de reconnaître.

Sonia LAFOSSE